

Celui qui devait faire le bonheur de tout le monde, l'ordinateur, a en fait gâché une partie de la fête que se prometait d'être ce 16^e grand prix de la Ville de Poitiers organisé par le Pétanque Club de Montmidi.

Le programme informatique était pourtant bien fait et tout fonctionnait parfaitement pour le premier tour samedi matin. Les joueurs étaient même enthousiasmés de savoir qu'on pouvait leur annoncer en quelques secondes leurs coordonnées complètes et celles de leurs adversaires, le terrain désigné, etc...

Mais les concepteurs de ce programme, qui ne connaissaient strictement rien du déroulement d'un concours de pétanque, n'avaient pas prévu tous les aléas qui émergent en permanence d'une telle manifestation.

Comment pouvaient-ils prévoir que certains joueurs, et non les moindres, s'inscrivent au sein de plusieurs équipes pour être sûr de participer ? Comment pouvaient-ils savoir que d'autres, par étourderie, ou par vice, annoncent des résultats erronés ? Comment imaginer que des parties durent 20 mn et d'autres une heure et demi ? L'ordinateur faisait des étincelles...

Dès lors, il a fallu abandonner l'informatique et reprendre l'ancien système mais, et c'est sans doute là la seule erreur des organisateurs, rien n'était prêt pour une éventuelle défaillance des ordinateurs. Sans doute aurait-il été plus prudent de jouer sur les deux tableaux en parallèle pour éviter toute mauvaise surprise.

Il n'en reste pas moins vrai que l'épreuve s'est déroulée tout à fait dans les règles, mais avec des retards assez conséquents et des complémentaires réduits à 64 équipes.

Puisque nous analysons les points négatifs, regrettons aussi les forfaits de dernière heure de certaines grandes équipes qui renoncent parce que les organisateurs ne cèdent pas au chantage des frais d'indemnités de déplacement.

C'est une pratique qui semble devenir courante puisque les mêmes absences de vedettes ont pu être constatées la semaine dernière chez les amis de la lyonnaise. Les spectateurs seraient vite las de telles supercheries si elles devaient persister !

Malgré la déception de ne pas voir, entre autres, les vainqueurs 87 de « la Marseillaise », le public a quand même pu voir de sacrées belles parties durant ces trois jours.

Le week-end avait même débuté de la meilleure façon qui soit vendredi soir puisqu'une équipe de la Vienne enlevait pour la première fois le tournoi-exhibition.

Le premier tour de cette exhibition qui réunissait 16 équipes était catastrophique pour les « gros bras »... et le public. La Tunisie (championne du monde 86), Choupay (champion du monde 85), Lucchesi (champion du monde 76 et 77), Kebbat (champion de France 87), Fragnoud (champion de France 86), Fazzino (multi-champion de France), ainsi que le champion lyonnais Oddoux et le Chauvinois Morillon, ne feraient pas admirer leur talent plus d'une partie et rentraient à l'hôtel.

Bonne surprise par contre à l'issue des quarts puisque les deux dernières équipes de la Vienne étaient qualifiées pour les demi-finales. La performance de l'équipe Berger-Hommeau-Pierrisnard s'arrêtera là, mais l'équipe Aurialt-Seigne-Darode parvenait en finale pour y affronter les champions de France en titre que sont les Caennais Gimelli-Lebreton-Perez.

A priori, les maillots tricolores portaient favoris mais l'équipe des Halles a fait la différence d'entrée pour s'imposer facilement par 13 à 6.

Cette victoire, acquise surtout grâce à l'étonnante régularité de

Thierry Aurialt, tant au point qu'au tir, a permis aux Châtelleraudais d'empocher en prime un superbe cadeau-surprise, en l'occurrence un séjour d'une semaine à la Martinique.

Dans le concours de samedi, qui est donc le 16^e grand prix d'Hiver, on a pu constater encore quelques chutes spectaculaires. Ainsi, la Tunisie, Fazzino, Gimelli, Kebbat, Laville et Gers, le double champion de France corporatif, étaient absents le dimanche matin à l'appel des 8^e de finale.

Hier matin, donc, oubliés les ennuis de la veille et, après avoir frôlé le pire, on retrouvait le meilleur avec en apothéose, vers 17 h 30, une finale entre deux superbes équipes devant plus d'un millier de spectateurs ravis de pouvoir suivre enfin l'issue d'un grand prix de Poitiers.

Cette finale opposait Didier Choupay et Alain Bideau (champions du monde 85), associés à André Poiret, à Marc Foyot, joueur français le plus populaire, associé à René Lucchesi (champion du monde 76 et 77) et Serge La Pietra (souvent champion du Vaucluse).

Hélas, la partie était trop déséquilibrée, Foyot et Lucchesi ne réussissant pas leur pourcentage

de tir habituel, et Choupay s'imposait par 13 à 4 en six mênes, Foyot ayant seulement marqué à la troisième (1-0, 3-0, 3-4, 7-4, 10-4, 13-4).

De l'autre côté du terrain d'honneur, la finale de la consolante opposait les champions de France 86 Kassi et Fragnoud, associés à Denis Olmos, à un ancien Poitevin devenu Charentais, Gaston Jean, associé à Pascal Fernandez et Bruno Calandre.

Pas de suspense là non plus puisque les anciens champions de France triomphaient en cinq mênes, dont une de six points à la fin, malgré une grosse partie des Charentais au tir.

Les réactions enthousiastes du public à l'issue de ces finales rassuraient le président Philippe Delhomme. Son grand prix avait récupéré le dimanche après-midi la popularité perdue le samedi. Grâce surtout à une équipe de bénévoles maintenant bien rôdée....



La tripléte de Montmorillon : Tabuteau en action contre celle de Parrier de Bordeaux



Le président Philippe DELHOMME entouré des finalistes. De gauche à droite : André POIRET, Didier CHOUPAY, Alain BIDEAU, Marc FOYOT, André LUCCHESI et Serge LA PIETRA (Photo M. GATA)